Le parc éolien qui se soucie des oiseaux

Partage international nº 250 – Juin 2009

Le parc éolien Peñascal (Sud-Texas, Etats-Unis) est situé sur le *Central Flyway*, c'est-à-dire le parcours aérien principal des oiseaux migrateurs des Amériques. Or, c'est le premier parc éolien à avoir mis en pratique l'usage de radars développés, à l'origine, par la Nasa à l'usage de l'armée de l'air américaine. Le système radar détecte les oiseaux à l'approche à une distance de 6 km, évalue leur altitude, analyse les conditions climatiques et peut déterminer si les oiseaux sont susceptibles d'entrer en collision avec les pales en rotation. Si tel est le cas, les turbines s'arrêtent et ne redémarrent que lorsque les oiseaux sont passés.

A l'automne 2007, une étude a montré que 4 000 oiseaux à l'heure transitent dans cet étroit couloir aérien. Il y a des oiseaux de proie, des gibiers d'eau, et plus de 40 espèces d'oiseaux chanteurs. En général, les oiseaux migrateurs volent très au-dessus des éoliennes, mais un vent soudain peut perturber leur vol, et les faire entrer en collision avec les pales en rotation.

Les études récentes montrent que les parcs éoliens américains causent la mort d'environ 7 000 oiseaux par an. Oiseaux et chauves-souris s'écrasent sur les pales, les lignes à haute tension, les tours et autres installations. Autant que les préoccupations concernant l'habitat de la faune sauvage, ces menaces directes ont empêché les projets de plusieurs parcs éoliens aux Etats-Unis. Les écologistes les plus conservateurs font remarquer que les parcs éoliens devraient être installés hors des routes de migration, et que la technologie radar ne résout pas le problème causé par des structures perturbant les oiseaux, leurs habitats et leurs sites de nidation.

Sources : The Guardian, Royaume-Uni
Thématiques : Sciences et santé, environnement
Rubrique : Tendances